

le "Christian Science Monitor" publiait fréquemment des articles très utiles et intéressants sur les affaires du Canada", et que l'on "y était abonné au conseil privé". Les seuls articles que le "Monitor" publiait à cette époque sur le Canada étaient des tirades anticatholiques, et pour me servir des paroles du mémoire émanant de son bureau, le premier ministre disait que "ces articles étaient très utiles et intéressants". Par conséquent, il n'y a pas lieu de douter de l'attitude du premier ministre dans cette affaire.

J'ai entendu parler de gens qui avaient été subornés avec leur propre argent, mais c'est la première et la seule fois que j'aie entendu parler de gens qui fournissent des fonds pour qu'on les attaque eux-mêmes, comme les catholiques du Canada ont assurément fait lorsque le premier ministre a fait porter le "Christian Science Monitor" sur la liste des abonnements des divers ministères, abonnements qui doivent être payés à même les deniers publics, deniers auxquels contribuent les catholiques sur le même pied que ceux qui font partie de toutes les autres religions.

Mais il ne faut pas, pour un instant, croire que le "Christian Science Monitor" a monopolisé à lui seul le champ d'action qu'il avait choisi. La presse anglaise du Canada, sauf quelques louables exceptions, s'est mise de la partie à cor et à cri, et le pape, Québec, les catholiques et Laurier sont devenus le thème de leurs attaques de tous les jours. La campagne ne s'est pas restreinte, non plus, aux journaux conservateurs, mais elle s'est étendue à leurs confrères unionistes. Le "Globe" de Toronto a été aussi peu véridique que le "Mail and Empire". Le "Toronto Star" a été aussi éhonté que le "Toronto News". Et alors que l'on avait atteint le dernier degré de la démençe, on me dit que le gérant du "Globe" recevait, de temps à autre, la visite de gens que l'on considérait susceptibles de voir d'un bon œil cette propagande nouvelle, et que là, les portes bien fermées et un regard inquiet sur les fenêtres, M. J. F. Mackay, discourait longuement sur les menées secrètes du pape et la nécessité de les déjouer en renversant Laurier. Lorsque le visiteur ne semblait pas suffisamment convaincu, on le renvoyait à M. J. E. Atkinson, du "Star", qui avait alors recours à ses artifices trompeurs pour parfaire l'œuvre commencée par le moins habile, M. Mackay. Et c'est ainsi que, d'un bout à l'autre du pays, la partie s'est jouée.

Tout cela, monsieur, était assez vilain, mais en faisant des églises la scène de dé mêlés politiques on est arrivé au plus infa-

mant de toute la campagne. On a laissé libre l'accès des chaires aux laïques comme aux membres du clergé; dans certains cas même, on a vu ces chaires occupées par des individus plus aptes à prêcher les doctrines de sodomites que l'évangile du Prince de la paix. Et pourquoi tout cela? Tout simplement pour soulever le reste du pays contre Québec et les catholiques, dans le but de remporter l'élection.

Monsieur l'Orateur, avons-nous jamais été témoins d'une pareille souillure de la maison de Dieu dans aucun autre pays sous le soleil? Je n'en ai jamais entendu parler et pour l'amour du christianisme lui-même, j'espère que pareil spectacle ne s'est jamais vu.

De crainte que les électrices ne fussent pas aussi enflammées que leurs parents du sexe masculin, on fit particulièrement appel à leurs craintes, à leurs passions et à leurs préjugés à la veille de l'élection.

Le plus incendiaire peut-être, et certainement le plus grotesquement faux de tous ces appels, fut publié par le "Canadian Home Journal", dans son numéro du 17 décembre. Voici la teneur de cet article:

La diplomatie reptile de l'Allemagne se sert de nombreuses agences dans un bon nombre de pays; or l'agence la plus importante qu'elle emploie à l'heure actuelle sur le sol du Canada, c'est l'Eglise catholique romaine.

On n'offre pas la moindre preuve à l'appui de cette affirmation outrageante, mais cette assertion est suivie par les pierres précieuses qui suivent et qui sont tout aussi brillantes:

Quel que lamentable que soit ce fait, il faut se rendre à l'évidence. En conséquence, nous constatons que les églises catholiques au Canada sont les principaux centres d'activité travaillant à remettre au pouvoir ceux dont la politique vise à la retraite du Canada du conflit actuel, à la désertion de nos soldats sur la ligne de feu et à la trahison de la Grande-Bretagne.

Et écoutez ce passage, monsieur l'Orateur:

Il n'est pas très clair quels sont les promesses et stratagèmes que le Gouvernement du kaiser a mis en œuvre pour s'assurer l'appui de l'Eglise catholique.

La chose n'est pas plus claire à l'heure actuelle qu'au temps des élections.

Il a promis de restaurer le domaine temporel du pape en Europe et, au cas où il serait victorieux, d'étendre son influence jusque dans l'Amérique du Sud.

Il est également probable qu'il a promis d'étendre à tout le reste du Canada les pouvoirs dont jouit actuellement l'Eglise dans la province de Québec.

Les femmes canadiennes sont religieuses par nature. Elles sont le pilier de nos églises. Qu'elles se rappellent donc les principes qui sont en jeu à l'heure actuelle.